

BIBLIOGRAPHIE.

CALENDAL, poème provençal, par MISTRAL, avec la traduction
en regard.

La *Revue du Lyonnais* est pleine de sympathie pour toutes les gloires nobles et pures. C'est pourquoi je m'empresse de lui dire que je viens d'admirer une magnifique et royale fleur, éclos au beau soleil de la Provence, dont elle a le rayonnement, le vif éclat, la richesse d'élite, avec cette autre auréole que donnent le patriotisme et le génie.

Cette fleur splendide a un lien fraternel avec une adorable rose blanche, toute parfumée de charme et d'amour, qu'on appelle *Mireille*. *Mireille* ! ce nom évoque les souvenirs délicieux de cette ravissante idylle, d'une grâce exceptionnelle, couronnée par l'Académie française et par l'admiration des connaisseurs les plus distingués et les plus délicats. Eh bien ! la douce *Mireille*, si jolie, si aimante, si ingénue et si malheureuse dans sa fin prématurée, a pour compagnon de gloire un vaillant héros du nom de *Calendal*.

C'est une œuvre très-brillante aussi que cet autre poème de l'illustre barde de la Provence. Quel souffle mâle et fier, quelle puissante vibration, quel courant large et vraiment épique passent dans ces pages, dans ces tableaux dont le vigoureux coloris est d'une originale et magique beauté, dont la touche est ample, virile et gracieuse à la fois !

Mistral peint en amant cette belle Provence, toute fière de son poète et des lauriers dont il la couronne. On sent qu'il a un véritable culte pour sa patrie. Que dis-je ? on le voit clairement, à chaque vers, à chaque aspiration du célèbre félibre. Avec amour, il fait hommage à sa terre natale de ses labeurs, de son tuth, de ses accents, en un mot d'une symphonie qui doit la bercer avec délices dans son légitime orgueil de mère.

Le poème de *Calendal* commence admirablement, pour se con-